

rante-cinq patriarches, archevêques, évêques, abbés mitrés, protonotaires d'Orient ou d'Occident, et des autres personnages éminents qui couvraient l'estrade

Des délégués de l'épiscopat français, allemand, anglais, américain, des vicaires généraux, quatre curés de Paris, des laïques de la plus haute distinction se remarquaient dans l'assistance. On a tenu les séances à Saint-Sauveur, à Sainte-Anne, à Notre-Dame de France, qui en a eu de très belles. Le Saint-Sacrement est resté exposé tout le temps au Patriarcat.

Son Eminence a gagné tous les cœurs : elle a agi avec une prudence, une délicatesse et surtout une bonté inexprimable.

Au cours des séances, le légat n'est sorti pour la première fois de sa grande mission que pour se rendre, en un appareil très modeste, à la léproserie, et là, se dévouer aux rebuts de l'humanité comme s'il en était le plus humble serviteur. Cet acte de charité a rempli toute la population d'une profonde impression.

La séance de la clôture du Congrès, tenue le samedi soir, a dépassé toutes les autres. Après de remarquables discours, entr'autres celui de l'archevêque de Bagdad, qui a demandé à l'assemblée de voter des remerciements au Pape, au cardinal, et à la France, avec une éloquence qui a provoqué des applaudissements réitérés, le cardinal-légat a fait un magnifique appel à l'union, dans un rapprochement saisissant entre le Congrès eucharistique et la fête de la Pentecôte.

A la fin de cette mémorable séance, il y a eu le chant des *Laudes* ou acclamations liturgiques à tous les évêques du Congrès ; elles ont produit un grand effet et réjoui tous les cœurs.

Les solennités

Mais ce ne sont pas seulement ces réunions, si fécondes en révélations précieuses, en démonstrations d'union, en actes d'amour pour Notre Seigneur dans le Très Saint-Sacrement et de docilité pour le Saint-Siège, qui ont donné au Congrès eucharistique un cachet incomparable ; ce sont encore toutes les solennités qui se sont accomplies entre les séances dans les différents rites.

Chaque matin a eu lieu, présidée par le cardinal-légat, une messe solennelle en un rite différent. On y a ajouté, à certains jours, des ordinations. Tous les rites se sont déroulés successivement, et, le dernier jour, le cardinal-légat a officié pontificalement dans l'église du Patriarcat, entouré de tous les évêques avec leurs mitres, leurs ornements et leurs insignes. C'était un spectacle de toute beauté.

* * *

Chaque soir, après la réunion de l'après-midi, avait lieu une procession splendide du Saint-Sacrement dans la communauté de Jérusalem.

Le cardinal a assisté à toutes avec un grand nombre d'évêques et des centaines de prêtres. Les pèlerins, les fidèles, les établissements catholiques, leurs musiques, rehaussaient la pompe de ces grandes manifestations de foi et d'amour au Saint-Sacrement, faites en plein air, aux yeux de tout Jérusalem qui les admirait tous les jours de cette grande semaine.

En outre, pendant trois jours, ont eu lieu des réunions sacerdotales très